

UNE FRANCE D'ACTEURS EN ATTENTE D'UN DISCOURS FRANC ET CONSTRUCTIF

Douze ans déjà que Recherches & Solidarités observe les différentes traductions de la solidarité au sein de notre société. Avec des avancées positives : dynamique de création associative source d'innovations sociales ; progression de l'engagement bénévole ; résistance de l'emploi associatif en dépit de la crise ; mobilisation financière de celles et ceux qui en ont les moyens pour soutenir les associations (www.recherches-solidarites.org : les éditions de *La France associative en mouvement*, *La générosité des Français*, *La France bénévole* et l'analyse des *Enquêtes Ifop-France Bénévolat* 2010 et 2013)... Nous mesurons également les vents contraires, les obstacles et la forte marge de progression qui est encore devant nous. Dans un moment difficile pour une société qui se cherche mais qui peut provoquer des changements utiles et à la veille d'échéances majeures, nous voulons porter ces sujets dans le débat public.

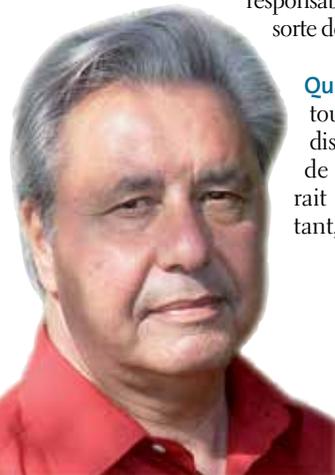
Il est temps en effet de faire savoir aux responsables politiques que les deux tiers des Français, au moins, sont en attente de discours nouveaux et capables de les accepter. Ils sont las des paroles destinées à séduire le plus grand nombre de citoyens ou à satisfaire telle ou telle corporation, avec le risque régulièrement vérifié de décevoir. Ils sont trop souvent témoins du jeu dangereux que jouent nombre de responsables politiques nationaux et de médias, dans une sorte de connivence.

Qu'attendent donc ces responsables pour tourner la page et changer de discours ? Un discours qui redonnerait goût et sens à la notion de bien commun. Un discours qui s'appuierait sur des informations objectives permettant, via des critères précis d'évaluation, de

mesurer progressivement le passage de la proposition à la réalisation.

Cette nouvelle forme de discours est attendue par une large part de nos concitoyens, par ces « acteurs engagés dans un projet collectif » qui sont au cœur de nos travaux et qui représentent deux tiers des Français. Ils sont porteurs et animateurs de projets associatifs, adhérents, bénévoles ou donateurs. Quel que soit leur mode d'action, souvent pluriel d'ailleurs, ils présentent des caractéristiques communes. Face à une France qu'ils jugent en mal de cohésion sociale, environ neuf personnes ayant un lien avec les associations sur dix déclarent vouloir agir pour tenter de changer un peu les choses. Leurs motivations ? En premier lieu, ne pas rester de simples spectateurs, jouer un rôle dans la société (77 %), se sentir utiles aux autres (70 %) et également être partie prenante d'un projet, d'une action (60 %) : trois raisons premières qui justifient à elles seules, le qualificatif « d'acteurs ». Sans compter que leur participation à la vie associative s'accompagne d'un réel engagement citoyen, traduisant un intérêt accru pour la vie publique sous toutes ses formes (*Insee Première*, « Trente ans de vie associative – Une participation stable mais davantage féminine », n° 1580, janv. 2016, v. JA n° 532/2016, p. 6).

Au fond, tout cela montre bien que dès lors qu'ils sont « engagés dans un projet collectif », les deux tiers des Français sont pragmatiques et véritablement ouverts aux raisonnements que l'on peut leur tenir. Alors, en cette année qui s'annonce riche en débats et à la veille de la construction des programmes électoraux, puissent les responsables politiques de tous bords entendre cette réalité et s'adresser aux Français comme à des acteurs responsables, avides de discours francs et constructifs. ■



“ Qu'attendent donc ces responsables pour tourner la page et changer de discours ? ”

BIO EXPRESS

JACQUES
MALET

Création de Recherches & Solidarités avec Cécile Bazin
Première publication de « La France associative en mouvement »
Membre du corps préfectoral
Rapporteur puis magistrat à la Cour des comptes

↓
2008
2004
1998
1993

PRÉSIDENT DE RECHERCHES & SOLIDARITÉS,
AU NOM DE L'ÉQUIPE ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION